

Le Roi nu

Du 20 janvier au 14 février 2010
mardi, mercredi, vendredi, samedi 20 h 30, jeudi 19 h 30, dimanche 16 h

Tarifs
plein tarif 18 €
tarifs réduits 14 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €
Rencontre-débat
avec l'équipe de création, vendredi 22 janvier après la représentation.

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Rte du Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
– réservation : 01 43 28 36 36
– billetterie en ligne : www.la-tempete.fr
Attaché de presse
Pascal Zelcer
01 48 02 44 94
06 60 41 24 55
pzelcer@wanadoo.fr
Production / diffusion
Estelle Delorme
06 77 13 30 88
estelle.delorme@compagnielefeufollet.org
Relations avec le public
Anne Delaunay
01 43 28 36 36
anne.delaunay@la-tempete.fr

de **Evguéni Schwartz**
traduction **André Markowicz** (Éditions Les Solitaires Intempestifs)
mise en scène **Philippe Awat**

—avec
Anne Buffet *Le Ministre des tendres sentiments, dame de compagnie*
Eddie Chignara *Le Roi, le bourgmestre*
Mikaël Chirinian *Le Premier ministre, dame de compagnie*
François Frapier *Le Roi père, le valet, le poète*
Dominique Langlais *Christian, le savant*
Pascale Oudot *La Princesse, le bouffon*
Bruno Paviot *Le Chambellan, le cuisinier*
Magali Pouget *La Gouvernante, dame de compagnie*
Francis Ressorit *Henri*
—collaboration artistique Jean-Charles Maricot —scénographie Valérie Yung —lumières Nicolas Faucheux —musique Victor Belin, Antoine Éole —son Emmanuel Sauldubois —costumes Dominique Rocher assistée de Marine Bragard et Elisabeth Cerquiera —maquillages et perruques Nathy Polak —animation graphique Fanny Paliard assistée de Frédéric Pierre —chorégraphie Véronique Ros de la Grange.

Coproduction : Compagnie Le Feu Follet, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre Romain- Rolland de Villejuif, l'Atelier Théâtre de la Cité de Saint-Maur, Scène Watteau de Nogent-sur-Marne, l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes, Théâtre Firmin-Gémier, La Piscine, Théâtre de Choisy–Paul-Eluard, avec l'aide à la création de la Drac Île-de-France, l'aide à la production d'Arcadi, de l'Adami et du Conseil général du Val-de-Marne, le soutien du Pôle culturel d'Alfortville, du Théâtre de la Jacquerie et en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



Écrit en 1934, *Le Roi nu* est une fable librement adaptée de trois contes d’Andersen : un jeune porcher tombe amoureux d’une princesse, mais le père de la jeune fille s’oppose farouchement à leur union et décide de la marier à un roi voisin, un dictateur tyrannique et fanatique. Le jeune homme, aidé de son meilleur ami, va monter un incroyable stratagème pour déjouer le dessein du père. Sous les aspects du conte, l’auteur russe E. Schwartz (1896-1958) dénonce le conformisme et la terreur que suscite un pouvoir politique implacable. Il choisit pour héros ceux qui ont su résister et lutter. Schwartz a le sens du gag et de la trouvaille : mélange de styles, accumulations verbales, onomatopées, c’est une véritable délectation du verbe. La pièce mêle avec bonheur le fantastique et le réel, jongle avec les mots comme avec les idées et nous entraîne dans un univers où s’articulent, avec jubilation, farce, cirque, music-hall et poésie.

EVGUÉNI SCHWARTZ naît en 1896 à Kazan où son père est médecin. En 1914, il étudie le droit à Moscou et quitte l’université en 1917. Il se consacre dès lors au théâtre et fonde une troupe qui se transporte à Leningrad en 1921, mais se dissout bientôt. Schwartz joue dans d’autres théâtres, commence une activité de journaliste, de dramaturge et se consacre surtout à la littérature enfantine. De 1925 à 1954, il écrit une douzaine de pièces pour

« Je n'écris pas un conte pour dissimuler une signification, mais pour dévoiler, pour dire à pleine voix, de toutes mes forces, ce que je pense. »

LE ROI – *Dès demain, je te marie avec le roi d'à côté.*
LA PRINCESSE – *Jamais !*
LE ROI – *On te demande ton avis ?*
LA PRINCESSE – *Je lui arracherai tous les poils de sa barbe !*
LE ROI – *Il n'a pas de barbe.*
LA PRINCESSE – *Je lui arracherai tous les cheveux !*
LE ROI – *Il est chauve.*
LA PRINCESSE – *Je lui casserai toutes ses dents !*
LE ROI – *Il n'a pas de dents. Il a des dents artificielles.*
LA PRINCESSE – *Et c'est à cette épave édentée que tu me maries !*
LE ROI – *Ce n'est pas avec les dents qu'on se marie, c'est avec l'homme.*

Le Roi nu, 1934, Musée de la Ville de Paris, Paris.

enfants en forme de contes et des pièces pour marionnettes. Dès 1934, il utilise cette même forme pour s’adresser aux adultes. Ses œuvres qui traitent du pouvoir lui valent des ennuis : *Le Roi nu* est interdit par les autorités soviétiques avant même sa création ; même sort pour *L’Ombre*. Schwartz participe en 1941 à la défense de Leningrad – il sera plus tard décoré d’une médaille –, puis s’installe à Diouchambé, capitale du Tadjikistan où il retrouve la troupe de la Comédie du théâtre de Leningrad. Il reprend l’écriture du *Dragon*, commencée avant la guerre. La pièce, créée en 1944, est interdite après la première représentation. Schwartz garde le silence pendant 10 ans et meurt en 1958 d’une maladie de cœur.

L’écriture d’Evguéni Schwartz

Ses thèmes, Schwartz les choisit de nos jours : petite fable morale pour les enfants, fable grave qui met en action les despotes bornés et militaristes, avec leur cohorte de flatteurs, d’exécutants serviles et de citoyens décervelés. Le Bien et le Mal s’affrontent une fois de plus, mais sous leur forme d’à présent. Le fil du récit s’envole dans des péripéties imprévues, tantôt merveilleuses, tantôt terre-à-terre. Transformations, animaux parleurs, charmes, philtres, malédictions et quelquefois facéties de science-fiction, tout y est, mais pas toujours à sa place habituelle ; ils sont troqués, inversés, tombent hors de propos.

L’arme préférée de Schwartz est le rire : sourire d’humour, rire clin d’œil, rire fantas-tique et léger, rire énorme de la bouffonnerie, rire ambivalent qui découvre une perversion grave du comportement humain et social… Ces différentes sortes de rire naissent d’une apparence extérieure, d’une situation, d’un gag. Combien Schwartz a le sens de la relation à l’objet et le goût du gag surgi du récit, d’une indication scénique, d’une réplique ! Faut-il y voir l’air du temps – le burlesque américain eut son heure de gloire en Russie – ou bien

plutôt l’effet de la fantaisie improvisatrice de Schwartz ? La langue elle-même se fait gag… Le matériau de prédilection de Schwartz est le mot. Les trouvailles fourmillent. Le mélange en est complexe, savamment organisé, sorte de collages et de genres, de style, d’expressions et de mots.

Schwartz a démonté les mécanismes rouillés des contes, les a astiqués à neuf et les a remontés dans un ordre différent. Il arrache telle ou telle pièce d’un palais de Belle au bois dormant, lui adjoint des rouages sortis tout polis de son imagination et reconstruit le tout selon un schéma propre au monde moderne. Et voilà que le public sort de son ignorance et de son indifférence, de sa torpeur, de sa peur peut-être, et prend confiance en lui, songe à l’action. L’auteur a effectué un montage : organiser les matériaux hétérogènes et leur donner une unité nouvelle destinée à agir sur le psychisme de ses concitoyens dans un sens voulu. Ainsi s’apparente-t-il aux avant-gardes russes de la période révolutionnaire.

Schwartz a inculqué aux enfants des principes qui en feront des hommes dignes de la société en train de naître. Quand les temps furent devenus sombres, il n’y avait plus d’hommes à créer : ils s’étaient laissé soumettre. Il fallait leur rappeler noblesse d’âme et dignité, les convaincre d’empêcher les catastrophes et de contrecarrer les dicta-teurs et les oppressions, pourvu qu’ils fussent libérés de leurs peurs et de leurs fantasmes.

Claudine Amiard-Chevrel

Philippe Awatt

Metteur en scène et acteur.

Formation au Conservatoire d'art dramatique de Marseille, et au Studio Pygmalion ; ateliers avec Simon Abkarian, Declan Donellan et John Wright.

A mis en scène

— *Pantagleize* de M. de Ghelderode

— *Têtes rondes et têtes pointues* de B. Brecht

— *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare

— *La Fleur à la bouche* de Pirandello

A joué avec M. Lérís *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* de W. Mouawad ; A. Hakim *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Ce soir on improvise* de

Pirandello et *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni ;

E. Chailloux *Deux Amours et une petite bête* de

G. Ott ; M. Touré *Rêves de théâtre* (fragments) ;

D. Donellan *Antigone* de Sophocle ; G. Desarthe *Électre* ;

C. Rauck *Comme il vous plaira* de Shakespeare ;

M. Moretti *Le Procès de Giordano Bruno* de M. Moretti ;

M. Moro *Le Misanthrope* de Molière ;

C. Herold *La Ronde* de A. Schnitzler.

Cinéma avec M. Valente *Les Amateurs* ;

F. Chabi *Des illusions* ;

R. Besançon *Ma vie en l'air* ;

D. Roulet *L'Œil écarlate* ;

E. Matalon *Sweet Killing*.

Anne Buffet

Formation au Conservatoire d'art dramatique de Rouen, École

Jacques Lecoq. A joué avec

Ph. Awat *Pantagleize* de M. de

Ghelderode, *Têtes rondes et têtes*

pointues de Brecht ;

D. Gauchard *Talking Heads* de A. Bennett ;

C. Lacombe *Bal trap* de

X. Durringer ;

M. Bénichou *Dom*

Juan de Molière ;

C. Delattres *Les Amoureux* de

Goldoni ;

A. Bézu *L'Échange* de

Claudé ;

J. Delviure *L'Homme invisible contre la*

femme élastique de Q. Monzo.

Cinéma avec F. Saint Caast.

Eddie Chignara

A joué avec N. Liautard *L'Avare* de

Molère, *Amerika* d'après Kafka,

Ajax de Sophocle, *Boulevard*

exquis d'après Feydeau et

Labiche, *Pierre Desproges*

d'après certains de ses textes,

Hyménée de Gogol, *La*

République de Platon,

Le Procès de Kafka ;

F. Cacheux *Port de casque*

obligatoire de K. Vidic ;

M. Suzanne *Bouvard*

et Pécuchet de Flaubert ;

G. Segal *Talking Heads* de A. Bennett ;

C. Lacombe *Bal trap* de

X. Durringer ;

M. Bénichou *Dom*

Juan de Molière ;

J.-J. Rieu *Dom*

Juan et *Le Procès de Shamgorod*

d'E. Wiesel. Cinéma avec E. Rebut,

O. Luambo, O. Panchot,

Ph. Fontana, J.-F. Richet, C. de

Gaspéris.

Mikaël Chirinian

A joué avec A. Bouvier *Rapport*

sur moi de G. Bouillier ;

P. Bureau *Roméo* et *Juliette* de

Shakespeare ;

Ph. Awat *Têtes*

rondes et têtes pointues de

Brecht ;

A. De Van *5 minutes*

avant l'aube ;

V. Gauthier Martin

Les Petites Choses ;

H. Karagueuz

L'Enterrement à Sabre de

B. Manciet. Cinéma avec

J. Devolder, A. Gitaï, J. Lipinski,

T. Marshall, Y. Piquer,

J.-M. Moutout, L. Chouchan,

F. Dupeyron.

François Frapier

Formation à l'École Jacques

Lecoq. Fonde le Théâtre de

la Jacquerie avec A. Mollot :

en compagnie de J.-P. Chabrol

ils créent *Tit bonhomme l'est pas*

très mort, Lumpen et il interprète

Molière, T. Williams, Goldoni,

Brecht. Intègre en 1994 L'illustre

Théâtre de J.-M. Villégier et joue

Corneille, *Le menteur*, *L'illusion*

comique, Garnier, Marivaux *L'île*

des esclaves... Entame en 2000

une collaboration avec GRRR et

S. Lastreto *Cet infini jardin*, *Dans*

les villes, et *Amouusement*

vôtre. A par ailleurs joué avec

A. Alexis *Loth et son dieu* de

H. Barker ;

G. Dujardin *Brutopia* de

H. Barker ;

O. Coyette ;

M. Dubois *La Tempête* de

Shakespeare ;

Ph. Adrien *Drames de la vie*

courante de Cami ;

Ph. Van Kessel *Dommage*

qu'elle soit une putain de

J. Ford ;

S. Seide *Antoine*

et Cléopâtre de Shakespeare ;

et aussi avec Ph. Berling,

B. Djaoui, E. Danesi.

Dominique Langlais

Formation au Conservatoire d'art

dramatique de Rouen, École

Jacques-Lecoq. A joué avec

J. O'Brien *L'Écrivain public*

de O' Brien ;

H. Bouabaya *Les Aventures*

extraordinaires du baron de

Munchhausen d'après

Gotfriebe ;

M. Frémond *L'Échelle*

planétaire et *Le Grand*

Voyage de Frémond ;

B. Delahaye *Le Bus* de

S. Stratiev ;

G. Rault *Nous n'irons plus*

de D. Galena,

Le Vent dans les saules de

K. Grahamme ;

J. Mestre *Le Premier*

d'I. Horowitz. Cinéma

avec G. Lonergan, J. Gronlykke,

V. Perez ,F. Cavayé, Ph. Van de

Valle.

Pascale Oudot

Fomation à l'École Périmony.

A joué avec S. Purcarete *L'Orestie* ;

Ch. Rauck *Le Cercle de craie*

caucasien de Brecht ;

R. Fortune *La Surprise*

de l'amour de Marivaux ;

Ph. Awat *Le Songe*

d'une nuit d'été de Shakespeare,

Têtes rondes et Têtes pointues de

Brecht ;

G.-P. Couleau *Asservies* ;

J. Beres *Poudre* et *Emuet* ;

D. Mermet *Mords la main qui te*

nourrit ;

J.-J. Rieu *Dom Juan* ;

S. Tesson *Fantaisies bucoliques*

et *Caractères et nouveaux*

caractères ;

J. Maisonnave *La Cuisine*

d'Elvis ;

V. Gauthier Martin *Gènes 01*

de Paravidino.

Bruno Paviot

Formation à l'Ensatt, promotion

de 1997. A joué avec Ph. Awat

Pantagleize de M. de Ghelderode,

Têtes rondes et têtes pointues de

Brecht, *Le Songe d'une nuit d'été*

de Shakespeare ;

M. Lérís *Willy Protogoras*

enfermé dans les toilettes de

W. Mouawad ;

S. Gréaume *L'Homme des bois*

de Tchekhov ;

S. Bourgeois *La Nuit*

des Rois de Shakespeare ;

N. Ducron *Le Médecin malgré lui*

de Molière et *The Island*

d'A. Fugard ;

S. Tesson *La Savetière*

prodigieuse de F. Garcia

Lorca et *La Paix* d'Aristophane ;

J. Goudard *Les Petits*

Mélancoliques de F. Melquiot ;

J. Heynnemann *Les Cuisinières*

de Goldoni ;

Ned Grujic *Le Mariage*

de Figaro de Beaumarchais ;

M. Hooper *La Main passe* de

Feydeau. Cinéma avec F. Chabi,

V. Sauveur, J. Maillot,

B. Bontzolakis, D. Dercourt.

Magali Pouget

A joué avec Ph. Awat *Pantagleize*

de M. de Ghelderode, *Têtes*

rondes et têtes pointues de

Brecht, *Le Songe d'une nuit d'été*

de Shakespeare ;

E. Fagnen *Situmem*, *Rêves*

de vie, *Questions d'hommes*,

Paroles d'amour, paroles

de femmes, La Nuit du solstice.

Met en scène

Les Claquedents, *contes*

emmusiqués avec Trois Petits

Points et compagnie.

Francis Ressor

A joué avec N. Grujic *Sa*

majesté des mouches d'après

W. Golding ;

A. Mnouchkine *Les Éphémères*,

Le Dernier Caravansérail et

Tambours sur la digue ;

J. Brochen *Le Jour de fête*

d'Irina d'après Tchekhov ;

A. Marneur *Le Pont de*

pierres et la peau d'image

et *Cendres de cailloux*

de D. Danis, *Pièces de*

guerre d'E. Bond ;

E. Ray *Le Médecin*

volant. Cinéma avec M. Kheine

et J. Mac Gary.

Le Roi nu

de Evguéni Schwartz
mise en scène
Philippe Awat

